



Ville de  
**BORDEAUX**

## Compte-rendu des échanges

# Table ronde Tournée de la Démocratie Permanente - Bordeaux Sud : « partage de l'espace public et la ville solidaire »

Lieu : Parlement mobile, place André Meunier

Date et heure : 25 juin 2025, 14h30

3 intervenants présents :

- **Émilie Mallet**, directrice de l'Auberge Barbey
- **Léo Valls**, skateur professionnel, consultant en aménagement urbain
- **Kirten Lecoq**, Directrice de la Halle des Douves

Élue présente :

- **Tiphaine Ardouin**, Adjointe au maire chargée de la démocratie permanente et de la gouvernance par l'intelligence collective

**Mission Démocratie Permanente (MDP)** : Maëlle Despouys, Nicola Cayeux, Emma Vicassiau, Marion Raboisson, Marine Luce, Pauline Legardien

**Maëlle Despouys**, coordinatrice de la Tournée 2025, anime cette table ronde.

**Autres participants** : Direction de l'urbanisme

Au total, une **dizaine** de personnes sont présentes dans le Parlement mobile pour assister à la table ronde.

## **La parole aux intervenants (30 minutes)**

**Maëlle Despouys** introduit la table ronde sur la thématique du partage de l'espace public et de la ville solidaire. Elle présente les intervenants et repose le contexte de la Tournée, puis pose la première question à Émilie Mallet :

**Maëlle : Pouvez-vous nous raconter l'évolution de l'Auberge Barbey, en termes d'offre de logement, de restauration ? Quel lien entre l'Auberge et les espaces publics à proximité (place Dormoy, place André Meunier) ?**

**Émilie Mallet :** Le public accueilli est de tout âge et de tous horizons. Le bâtiment de l'auberge, qui se situe derrière la Rock School, existe depuis 1963 avec un foyer des jeunes de Barbey. L'ouverture s'est ensuite faite auprès des jeunes à l'international avec l'inauguration de l'auberge de jeunesse en 2001 (premier lieu de ce type à Bordeaux). L'auberge a subi l'arrivée de la concurrence avec la création des hostels. La différence cependant entre une auberge et un hostel est de proposer également un lieu collectif partagé, avec un tissu associatif et une volonté de partage, de solidarité et d'ouverture aux habitants du territoire. Il ne s'agit pas uniquement d'un lieu d'hébergement de jeunes touristes, mais d'un lieu d'accueil et solidaire, pour tous les âges. Depuis l'année dernière, l'association « La Petite Sœur » a rejoint le projet, avec la création de 8 unités de logements pour des jeunes en insertion. Deux espaces d'ateliers sont disponibles pour des jeunes artistes, venant notamment des Beaux-Arts. Des ateliers créatifs ont pu être proposés par les jeunes artistes pour les groupes/voyageurs ainsi que l'équipe de Barbey.

Il y a également une cuisine associative, avec des petits-déjeuners faits maison compris dans le prix. Une offre de restauration pour les groupes le soir ou de pique-niques (parfois pris sur la Place André Meunier)... Le lieu permet aussi d'accueillir des stagiaires ou des jeunes structures du quartier pour s'essayer à la restauration et à la régie bâtementaire, la menuiserie.... Les prix ont été contenus, malgré les travaux réalisés et la hausse des tarifs à Bordeaux, la nuit est en moyenne à 30€ et moins de 26€ hors saison pour les jeunes en alternance.

**Maëlle : Léo Valls, quelle est l'histoire de la place du skate dans l'espace public à Bordeaux ? Pouvez-vous nous raconter le projet place André Meunier ?**

**Léo Valls :** Le skateboard a commencé à Bordeaux dans les années 70, sur les terrasses de Mériadeck. Depuis, la pratique a évolué et à Bordeaux, avec l'idée que la ville est un

lieu de jeu avec des valeurs de partage. Nous avons la chance d'avoir beaucoup de marques, de productions écrites autour du skate. La pratique s'est également féminisée, ce qui amène aujourd'hui le nombre de pratiquants occasionnels sur la Métropole à 35 000. Le seul problème est que pendant plusieurs années, le skate a été interdit dans la ville. En 2017, une médiation a eu lieu entre les représentants du skateboard à Bordeaux et les élus et services de Bordeaux Métropole, pour décider du partage des espaces publics afin de réintégrer les skateurs dans la ville. Un schéma directeur du skate a été rédigé. Un guide du skate a été travaillé (seule ville en France à en bénéficier) et mis à disposition du grand public, avec des recommandations et des lieux ouverts aux skateurs. Sur la place André Meunier, deux bancs en granit, une pyramide béton et une barre en acier ont été installés, ce qui a permis de créer du lien, du dynamisme et un sentiment de sécurité, puisque cela assure une présence rassurante sur la place en soirée.

**Maëlle : Kirten Lecoq, quel lien entre La Halle des Douves et la ville solidaire dans le quartier des Capucins (histoire du lieu et fonctionnement actuel) ?**

**Kirten Lecoq :** À l'origine, le Marché des Douves a été construit en 1880 pour permettre aux habitants d'acheter leurs denrées au détail dans un marché couvert (avec 112 commerçants). Puis les Capucins ont ouvert la vente au détail en 1960, le marché de gros ayant été transféré au MIN (marché d'intérêt national), ce qui au fur et à mesure a entraîné la fermeture du marché des Douves en 1985. En 2004, il y avait la volonté de faire en sorte que le bâtiment revienne dans le giron citoyen. L'association de la Halle des Douves a été créée en 2008 pour recréer un lieu de vie et d'échanges au sein de cet endroit, avec une rentrée dans les lieux et une exploitation en 2015. Il y a 180 associations membres. Par an, cela représente 1900 temps (festifs, culturels, associatifs, professionnels ou solidaires) d'accueil et d'événements. Chacun peut rentrer dans le Marché des Douves, avec notamment le café associatif au rez-de-chaussée. Chaque mois, la Halle des Douves propose des temps de cuisine solidaire et de mémoire autour du marché des Capucins. Le jardin des Douves, avec la cour arrière, va être créé pour offrir un espace de verdure et de rafraîchissement dans le quartier. Le socle d'associations a développé un échange avec la Halle des Douves afin qu'il y ait une favorisation du partage, des rencontres et des échanges (entre associations, particuliers).

**La parole au Parlement mobile : questions/réponses (30 minutes)**

**Kirten Lecoq** fait remarquer à Léo Valls qu'avant la réhabilitation du marché des Douves il y avait une rampe immense dans le marché en 2009.

**Habitant** : Les pavés changent de texture à Bordeaux et sur la place Gambetta, les skates sont-ils les bienvenus ?

**Léo Valls** : La place Gambetta est l'un des derniers projets de la Ville qui s'inscrit dans une démarche anti-skate. Aujourd'hui la communication se veut autour du partage et de la sécurité, sur toutes les places, afin que le skate puisse être pratiqué en toute conscience des autres usagers. Donc malgré l'architecture défensive, les skateurs sont accompagnés pour utiliser le mobilier urbain en tout respect.

**Maëlle Despouys** : Une ville skatable est une ville solidaire alors ?

**Léo Valls** : Oui, quelque part

**Habitant** : Et le roller ?

**Léo Valls** : Le roller a beaucoup décliné par rapport aux années 2000. C'est lié aux projets skate aussi.

**Maëlle Despouys** : Les années précédentes, en réunion publique, les habitants se plaignaient des skateurs, désormais cela semble s'être transféré vers les trottinettes.

**Léo Valls** : les accidents impliquant des skates sont quasiment nuls, mais les trottinettes sont un autre débat puisque l'usage est différent.

**Kirten Lecoq** : « L'usage du skate est aussi lié au street'art, tandis que les trottinettes sont beaucoup plus aujourd'hui un moyen de locomotion ».

**Tiphaine Ardouin** : Est-ce qu'une passerelle entre la Halle des Douves et l'Auberge Barbey est envisagée ou faite ?

**Kirten Lecoq** répond qu'il y a des passerelles et qu'il y a une envie d'en créer plus, mais les activités de chacun sont denses et n'ont pas permis jusqu'à maintenant de développer cela.

**Émilie Mallet** précise que l'auberge propose des chambres d'hôte à des artistes et acteurs culturels de la ville.

**Kirten Lecoq** évoque le fait que la Halle des Douves a une fabrique autour des droits culturels, avec une vraie réflexion sur les conditions mises en œuvre pour toutes les personnes de prendre part à l'action culturelle. L'auberge va rejoindre ce projet.

**Léo Valls** rajoute que par rapport à l'Auberge Barbey, il tient un festival du skate international tous les ans et que des ponts peuvent être créés entre l'auberge et les Douves en ce sens.

**Une participante** : Quelle cohabitation entre la Rock School et l'Auberge ?

**Émilie Mallet** explique qu'avant les lieux étaient communs. Puis deux entités se sont créées avec deux activités distinctes : d'une part, l'association Parallèle Attitudes Diffusion qui gère la Rock school Barbey et d'autre part, l'auberge de jeunesse de Bordeaux. Le travail est fait en intelligence afin que nos activités soient menées de pair et que notre cohabitation soit constructive. Des travaux de réhabilitation/agrandissement de la salle et des studios de répétition sont prévus dans les années à venir. Ainsi, le mur d'escalade situé actuellement dans la cour sera déplacé dans le gymnase situé cours Barbey.

**Tiphaine Ardouin** conclut cette table ronde en indiquant que la tournée de la démocratie permanente a l'objectif de s'installer dans l'espace public avec le parlement mobile, pour discuter, trouver des thèmes partagés. Les verbatims de l'aller-vers alimentent les réflexions pour la construction des politiques publiques. Les passerelles et l'émergence de projets entre intervenants est également l'un des objectifs en parti atteint aujourd'hui.